

LE GAZETIN DE MADRID



II ANNÉE REVUE INTERNATIONALE HEBDOMADAIRE NUM XIX

PRIX DE LA SOUSCRIPTION
Madrid et provinces— Un an..... 10 francs.
» — Six mois... 5 fr. 50 c.
» — Trois mois. 3 francs.
On admet le reçu de la souscription en paiement des annonces.

BUREAUX: CABEZA, 9, MADRID
Deux exemplaires d'un livre remis à la rédaction donnent droit à l'annonce gratis ou à une place dans nos revues bibliographiques.
Annonces à prix modéré et conventionnel.

PRIX DE LA SOUSCRIPTION
France et Portugal:— Un an..... 12 francs.
» — Six mois... 7 francs.
» — Trois mois. 4 francs.
Pour les autres nations et pour les colonies le port en sus.

LUNDI 10 MAI 1880

SOMMAIRE

LES EAUX MINÉRALES D'ESPAGNE.
ÉCHOS D'ESPAGNE. — Travaux publics. — L'Exposition Aragonaise. — Situation des chemins de fer en Espagne au premier Janvier 1880 (suite). — Mines.
SECTION LITTÉRAIRE. — L'Escorial et Felipe II.
ÉCHOS DE L'ÉTRANGER. — M. de Lesseps. — Exposition industrielle de Clermont-Ferrand. — Concours. — Exposition Universelle de 1878.
SECTION AGRICOLE ET COMMERCIALE. — Statistique.
VARIÉTÉS. — Le Marquis de Fontanges (suite).
MÉLANGES.
Annonces et avis divers.

LES EAUX MINÉRALES D'ESPAGNE

Les appréciations très fondées et très justes que nous venons de trouver dans le carnet d'un touriste, nous obligent à les faire connaître à nos lecteurs qui nous sauront toujours gré de savoir le jugement porté par des étrangers sur les richesses de toute nature que notre heureux sol nous prodigue.

Personne n'ignore la manière brillante avec laquelle la nation espagnole prit part au concours d'eaux minérales qui eut lieu à l'Exposition Universelle de 1878, où l'on fut réellement étonné de la richesse minérale que renferme le sous-sol de cette nation, mais, malheureusement, cette richesse n'était pas en rapport avec la forme où se trou-

vaient les établissements balnéaires qui administrent ces eaux.

Le Jury international en applaudit l'exhibition et il accorda un grand prix aux sources d'Espagne. En dehors de cela, on n'accorda un autre grand prix qu'au gouvernement Russe pour les eaux minérales qui furent exposées par leurs établissements du Caucasse. Outre ce grand prix d'honneur, l'Espagne obtint deux médailles d'or, sept d'argent, dix-sept de bronze et seize mentions honorables; par conséquent les exposants qui prirent part au concours de ces eaux et qui étaient au nombre de soixante-seize, obtinrent quarante-trois récompenses.

Presque toutes les nations demandèrent des échantillons de ces eaux au commissaire espagnol M. de Santos; mais celui-ci résolut, dans son affection pour la France, de livrer toute la collection à un établissement français pour qu'elle y fût étudiée. Le commissariat général de l'Exposition ordonna que cet établissement ne serait que l'Académie de médecine de Paris, et alors, M. de Santos lui livra mille bouteilles environ.

Il est bien reconnu que les sources d'eaux minérales d'Espagne sont dans l'ensemble les meilleurs qui se connaissent dans l'univers jusqu'à présent, mais cela ne sert à rien si les propriétaires de ces sources n'établissent pas et ne rendent pas possible l'existence des bains. Il y en a quelques-uns, qui, par leurs conditions spéciales d'économie et d'aisance, doivent être considérés à la hauteur des meilleurs établissements français et allemands; mais, la plupart d'eux ne sont pas dans ces conditions et naturellement ils ne peuvent pas offrir de grands avantages aux baigneurs.

Lorsque son Excellence D. Castor Ibañez de Aldecoa se chargea de la direction de bienfaisance et de santé d'Espagne, il engagea les propriétaires de ces bains à réformer leurs établissements et à employer le matériel et les machines nécessaires pour les mettre à la hauteur des premières du monde, s'il n'était pas possible de les surpasser. Il est en train de rendre plus faciles les communications de tout genre qui constituent la viabilité et il tâche de faire aussi, entre autres choses bien avantageuses, de grands progrès à l'égard de l'alimentation, des récréations et des moyens faciles pour ce qui concerne l'aisance et le bien-être de ces établissements. Cela fera qu'à la prochaine saison balnéaire, plusieurs étrangers viendront jouir des avantages que leur offrent les excellentes eaux de Carratraca, Panticosa, Archena, Ledesma, Escoriaza, Lanjarron, Arechavaleta, La Puda, Tona, Loeches, Alhama, etc., etc., et qui sont aussi utiles qu'admirables pour la guérison de toute sorte de maladies.

Nous félicitons très sincèrement M. Ibañez de Aldecoa et nous le faisons avec le but de l'encourager sans cesse dans la très difficile entreprise qu'il a entamé au profit de l'humanité.

ECHOS D'ESPAGNE

TRAVAUX PUBLICS

D. Cristino Martos et D. Luis Molini ont été nommés directeurs des chemins de fer d'Almansa à Valence et à Tarragone. La Société change son domicile de Valence à Madrid, sous la gérance de M. le marquis de Campo.

*. La Compagnie du chemin de fer de Granollers à San Juan-las-Abadesas a été autorisée par le gouvernement à mettre en circulation 4.717 de ses obligations.

*. La Compagnie des chemins de fer andalous adopte les voitures suisses pour les convois de la Roda, d'Ecija, de Sanlucar, de Malaga et de Cordoue. Un grand nombre de wagons ont été réparés dans les ateliers de Malaga, et 280 voitures ont été construites à l'Etranger.

*. La Direction du Télégraphe et de la Poste a présenté les conditions suivant lesquelles le gouvernement accordera la construction du cable de la Péninsule aux îles Canaries.

L'EXPOSITION ARAGONAISE

Nous lisons dans le journal *La Provincia de Huesca* un article très intéressant à l'occasion du concours que la Société de «Amigos del Pais» prépare à Saragosse.

L'Aragon touchera les résultats d'une initiative louable. L'Aragon qui sut obtenir plusieurs prix, un triomphe même à la dernière Exposition Universelle de Paris où il présenta un petit spécimen de ses produits, sans recherches, sans recommandations et sans études, est appelé à faire des progrès dans la viticulture, une fois que les mauvais systèmes seront disparus et les pratiques vicieuses seront corrigées.

Les concours se repètent en Espagne d'une façon qui

nous fait croire que la vieille routine est en train de disparaître. Les résultats en sont remarquables.

Mais dans ces concours de province, nous ne devons pas seulement chercher une simple position des produits de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, il faut y étudier l'état moral et les besoins sociaux des régions pour y apporter les remèdes que les circonstances exigent. C'est pour cela que nous croyons, comme le *Diario de Avisos* de Saragosse, qu'il ne serait point inutile d'accorder une bonne récompense à l'auteur d'un excellent mémoire sur les questions suivantes:

«Etat actuel des agriculteurs en Aragon, leur instruction, leur état moral.»

«Etat intellectuel, instruction primaire et instruction agricole dans les campagnes.»

«Conditions de la population agricole; sont sort dans les différentes contrées.»

«Manière d'être des occupations et des aliments exigés par le sol et le climat.»

«Conditions des propriétaires ruraux et des travailleurs à solde.»

SITUATION DES CHEMINS DE FER EN ESPAGNE

AU PREMIER JANVIER 1880

Réseau de l'Ouest

(SUITE)

Ciudad-Real à Badajoz. Concession: 19 Décembre 1859.—340.833 kilom. En exploitation par la Compagnie des chemins de fer de Ciudad-Réal à Badajoz et d'Almorchon aux mines de charbon de Belmez.

Medellin à Miajadas. Concession à D. José Ducrós: 30 Juin 1870.—28.000 kilom. Sans projet approuvé.

Belmez à Almorchon. Concession: 13 Avril 1864.—62.918 kilom. En exploitation par la Compagnie des chemins de fer de Ciudad-Réal à Badajoz.

Madrid à Malpartida-de-Plasencia. Concession: 5 Octobre 1865.—227.045 kilom. En exploitation par la Société du chemin de fer du Tage.

Malpartida-de-Plasencia à Monfortinho.—82.086 kilom. Le gouvernement est autorisé à faire la concession. Un projet a été présenté.

Talavera à Almorchon. Sans concession et sans projet approuvé.

Mérida à Sevilla. Concession: 24 Mars 1869 et 15 Novembre 1872.—201.795 kilom. En exploitation 32.965 kilom. de Pedroso à Tocina et 65.284 kilom. de Mérida à Zafra par D. M. Pastor y Laredo. En construction 103.546 kilom.

Mérida à Malpartida (par Cacérès). Concession: 2 Juillet 1870.—179.710 kilom. En construction.

Malpartida à Salamanca. Loi 2 Juillet 1870.—165.119 kilom. Sans concession.

Cacérès à la frontière du Portugal. Concession: 7 Juillet 1876.—En construction.

Cabeza-de-Vaca à Llerena. Concession: 3 Août 1879.—80.640 kilom. Le projet est présenté et le gouvernement est autorisé à faire la concession à la Compagnie des chemins de fer andalous.

(A suivre.)

MINES

Dans le rapport présenté par M. le Directeur général de la société d'exploitation des Mines d'Almería, dont le siège social est à Paris, nous lisons les déclarations suivantes:

«Il y a six mois à peine, nous nous réunissions ici pour la première fois; j'eus l'honneur de vous soumettre un projet de constitution de Société. Après une étude consciencieuse, des nombreux documents qui vous étaient soumis, des plans, des analyses des minerais, enfin de tous les rapports fournis à l'appui, nous adoptâmes sur les avis d'éminents avocats, la forme de Société purement civile.

»Sa durée fut fixée à 50 années, et notre fonds social divisé en douze mille parts de propriété et d'intérêt dans les proportions suivantes:

»Huit mille étaient réservées pour la création et la formation de la Société; les quatre mille autres parts devant être cédées, contre espèces, à des tiers adhérents.

»Pour sauvegarder notre position financière de toute atteinte présente et future, comme aussi notre position morale, nous n'avons pas craint de faire un très lourd sacrifice en faisant assurer le capital de nos adhérents par la Société l'Assurance financière.

»Voulant procéder par moi-même à l'installation et à l'organisation des divers services de notre Société, je partis pour l'Espagne le 6 Décembre dernier. A peine de retour, j'ai tenu à vous réunir, afin de vous donner les détails de mon exploration sur les lieux mêmes de notre centre minier.

»La base fondamentale de notre Société reposait alors sur 14 mines dont vous connaissez les noms et la situation.

»Je commençais donc par visiter toutes nos concessions, pour me rendre un compte exact de leurs produits et de leurs résultats d'avenir.

»Dans cette excursion longue et fatigante, je crus bon de m'adjoindre l'administrateur délégué en Espagne, l'ingénieur en chef de la Société et notre agent spécial à Almería, afin que rien ne pût échapper à mes investigations.

»Je ne m'arrêtai point à visiter seulement nos concessions, mais je fis encore une étude succincte des divers sierras qui entourent Almería, la province de Murcie et la province de Grenade, ce qui me permit d'étudier ce pays incomparablement riche sous le rapport des différents centres miniers qui se rencontrent, on peut dire, à chaque pas.

»Nous avons, lorsque je partis au 6 Décembre dernier, 8.000 parts de fondateurs à distribuer pour 14 mines, propriétés de la Société.

»Aujourd'hui, messieurs je puis vous dire avec un vif sentiment de satisfaction que notre Société est assise sur des bases solides et inattaquables, car nos concessions comprennent à présent non seulement les 14 mines qui faisaient l'objet de notre constitution primitive, mais encore vingt autres mines de plomb, argent et calamines, formant, entre elles, une superficie de 2.556.925 mètres carrés, soit pour les 34 mines une superficie totale de 4.140.775 mètres carrés.

»J'ajouterai que je suis en négociations pour d'autres mines d'une importance réellement considérable; des traités provisoires ont même déjà été passés avec les propriétaires, et j'aurai l'honneur, sous peu, de vous demander de ratifier ce que j'ai fait dans l'intérêt de la Société, si

vous croyez que nous puissions nous engager utilement dans la voie que j'ai tracée.

»Par suite de divers combinaisons nouvelles, les 8.000 parts de propriété et d'intérêt réservées par les statuts pour la création et la fondation de la Société, se trouvent réduites à 4.000, ce qui constitue un avantage important pour la Société en général et spécialement pour nos adhérents.

Dès lors, j'ai procédé immédiatement à l'organisation de nos bureaux et magasins à Almería, ainsi qu'à l'exploitation de nos mines qui se fait partout à forfait, le minerai devant être rendu dans nos magasins préparé, et prêt à livrer.

»Des traités sont passés avec les chefs mineurs et avec les entrepreneurs de transport pour que nous puissions nous rendre un compte exact du coût de notre exploitation, ainsi que des bénéfices sur lesquels nous sommes, d'ores et déjà, en droit de compter.

»A Paris, nous recevons, chaque jour, un rapport sur ce qui s'est fait et sur ce qui doit se faire, de sorte que nous pouvons, du siège social, donner nos instructions pour diriger le travail de tous les agents de la Société.

«Pour me résumer, messieurs, voici succinctement le fruit de mon voyage et les résultats obtenus et à obtenir: Nous avons aujourd'hui 34 mines d'une superficie totale de 4.140.773 mètres carrés. Nous avons 4.000 parts libres dont bénéficie la Société. Notre installation est complètement terminée, bureaux, laboratoire, magasins, etc., et l'exploitation est commencée depuis le 8 Janvier dernier.

Dans peu de mois, je l'espère, nous aurons assez de minerais pour commencer nos expéditions et continuer sans interruption nos livraisons dont le placement est dès à présent assuré.

C'est à vous, maintenant, messieurs, après l'examen de la situation et des documents que j'ai eu l'honneur de vous soumettre, de prendre les décisions que vous jugerez convenables et que je suis tout prêt à faire exécuter.»

SECTION LITTÉRAIRE

L'ESCURIAL ET PHILIPPE II

Escorial! au fond de ces gorges arides
Où tu gardes, pareil au sphinx des Hespérides,
La grandeur en décours de tes dieux en lambeaux;
Géant! toi qui confonds, superbe et grandiose,
Tes éblouissements dans leur apothéose,
Et leur oubli dans tes tombeaux!

Ton silence est si grand, ta splendeur est si triste,
Que, passant du plaisir à l'ennui, le touriste
Salue, aigle des arts, ton manteau d'empereur,
Et, songeant aux exploits de l'antique Ibérie,
Ne sait si son plaisir est de l'idolâtrie,
Et son ennui de la terreur.

II

Philippe! indélébile image!
Voix de l'autel et du canon!
Roi plus divin que le roi mage
Dont Balthazar était le nom!

Jamais, de Bruges à Ténériffe,
Aucun mortel, aucune griffe
Tenant le sceptre impérial,
N'a suscité plus dépourvante
Que la torture, sa servante,
Et que son nid, l'Escorial!

Quel aveuglement de paupières.
Quand, recueilli sur un sommet
Aigle muet comme les pierres
Dont son nid sombre se formait,
Il assignait à ces coupoles
Le niveau de ses deux épaules!
Et que son esprit, sur les monts,
Voisin des loups et des mésangés,
Se faisait ange avec les anges,
Et démon avec les démons!

L'aire étant faite, l'oiseau sombre
Etend son aile et,—se trouvant
Assez fluide pour une ombre,
Trop visible pour un vivant,—
Il y vole! et devant sa face,
Les rois, les peuples, tout s'efface;
Car à son bec il faut des vers...
L'Europe subit, pâle et nue,
Deux souverains: Dieu dans la nue,
Et Philippe dans l'univers.

III

Soit que le voyageur, dont le buste s'incline,
Descende à la vallée ou monte à la colline,
Adeptes du croissant, du bœuf ou de la croix;
Soit que l'homme et le dôme, entre les crins d'un orme,
S'entre-contemplant, l'un avec sa face énorme,
Et l'autre avec ses yeux étroits;

Soit que, devant l'éclat de la sombre merveille,
L'attention, captive, ou s'endorme ou s'éveille;
Soit que demain l'on blâme ou qu'on loue aujourd'hui:
Ce qui saisit le moins et le moins nous étonne
Entre le roi qui dort et le palais qui tonne,
O roi, ce n'est pas toi,—c'est lui!

IV

C'est lui qui, gardant de ta gloire
Ce que pouvait en contenir
L'urne profonde de l'histoire,
Perpétua ton souvenir.
Mais ce n'est pas, même à Solyme,
Le mont sacré, la croix sublime
Qui fait le dieu plus immortel;
Si tes dômes battus d'Eole
Ne sont rien dans ton auréole,
Ta gloire est tout dans leur autel!

Qui ne l'a vu, mâle effigie!
Grincer des dents, s'effaroucher
Au premier souffle de l'orgie,
Et, calme, sourire au bûcher?
Rien, ni la peur aux traits livides,
Ni cachots pleins, ni maisons vides,

Ne mouillera son œil en feu;
Et plus il fera, sous les dômes,
Naître de haine et brûler d'hommes,
Plus il aura l'amour de Dieu.

Après Lisbonne, après Lépante,
Sa tâche est faite: Dieu l'attend.
Qu'un autre pleure et se repente!
Il agonise, il est content.
Quel enfer a saisi son ombre?
Sachant le poids, le temps, le nombre,
Dieu fait l'ortie et le chardon,
Et, selon la neige ou la flamme,
Peut labourer le champ de l'âme
Pour les semailles du pardon.

V

Silence! Il est couché dans sa tombe glacée.
Le crime est effacé, la gloire est effacée;
Car, à des lauriers secs mêlant des cyprès verts,
Les ans nous montrent, forts de leurs droits homicides,
Un géant qui défit tout un peuple d'Alcides,
Défait par un peuple de vers.

Charles-Quint en Castille et Saint Paul en Chalosse,
Tout passe.—Un jour, hélas! au lieu de ce colosse,
Le voyageur oisif et penché trouvera,
Non loin du Castañar où fleurit la tulipe,
Quelques os,—et pas un du superbe Philippe,
Pas un du fameux Herrera!

BAZEN-DESRUES.

ÉCHOS DE L'ÉTRANGER.

M. DE LESSEPS

On annonce la prochaine arrivée à Lyon de M. de Lesseps. Son but est d'entretenir le public de son voyage en Amérique.

La Société de Géographie s'est mise à sa disposition pour lui en faciliter les moyens par une conférence, dont un avis ultérieur fera connaître le lieu, le jour et l'heure.

EXPOSITION INDUSTRIELLE DE CLEMONT-FERRAND

Une Exposition des produits de l'industrie, à laquelle prendront part les départements de l'Allier, de l'Ardèche, du Cantal, de la Creuse, de la Corrèze, de la Haute-Loire, de la Lozère, du Rhône et du Puy-de-Dôme, s'ouvrira le premier août 1880 et sera close le 10 septembre prochain.

La municipalité organise en même temps une Exposition de Beaux-Arts, un grand Concours musical, un Congrès Pédagogique, un Concours de Gymnastique et de Tir, auxquels sont conviées toutes les sociétés de France, de Belgique et de Suisse.

Le Concours agricole et régional et l'inauguration de la statue de Blaise Pascal, qui auront lieu à la même époque, ne pourront que rehausser et donner plus d'éclat à l'Exposition Industrielle.

La situation de Clermont-Ferrand, entouré de stations thermales, assure une influence considérable de visiteurs.

CONCOURS

Un Concours est ouvert au siège de la Société protectrice des animaux, à Paris, pour un prix de 1.500 francs à décerner en 1881, au meilleur Mémoire sur la *vivisection; expériences sur des animaux vivants*.

Les auteurs devront, en appréciant les faits les plus anciens, comparer les avantages et les inconvénients de la vivisection.

Une somme de 500 francs sera en outre consacrée à l'impression du Mémoire qui aura obtenu le prix.

On n'admettra au Concours que des œuvres inédites.

Les manuscrits destinés à prendre part au concours devront être déposés au secrétariat de la Société protectrice des animaux, rue de Grenelle Saint-Germain, 84, avant le premier Mars 1881, terme de rigueur.

Les auteurs doivent garder le plus strict incognito. Leurs manuscrits devront seulement porter une devise laquelle sera répétée sur une enveloppe cachetée; dans cette enveloppe la devise sera répétée de nouveau avec le nom de l'auteur.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

Le commissariat de l'Exposition universelle de 1878 vient de commander à la Monnaie 6.800 médailles commémoratives destinés aux membres des commissions étrangères, des comités d'admission, des comités d'installation et des commissions du jury. Toutes les personnes qui ont envoyé des objets aux différentes expositions tenues dans les ailes du palais du Trocadéro, n'ayant point concouru aux récompenses internationales, jouiront du bénéfice de cette distribution.

Ces médailles ont huit centimètres de diamètre; elles sont en bronze. Cette fabrication coutera 300.000 fr.

M. de la Chorrière, secrétaire du commissariat, est dans l'intention d'en faire frapper du même module pour tous les journalistes français étrangers, auxquels il a été délivré des cartes-portraits donnant droits aux visites quotidiennes de l'Exposition.

Il reste encore à distribuer aux exposants retardataires: 7 médailles d'or, 101 médailles d'argent, 526 médailles de bronze, 2.510 mentions honorables.

SECTION AGRICOLE ET COMMERCIALE

La chambre française des députés vient d'approuver le projet qui fixe à 4 francs 50 c. le droit d'introduction de 100 kilog. de vins étrangers. C'est le droit qui existait.

Les vins qui passeront de 15 degrés, payeront au surplus le droit de leur alcool sur les 4 francs. 50 c.

L'introduction du vinaigre paiera 4 francs 50 c. l'hectolitre, et le cidre seulement un franc.

Le jus des oranges reste gravé comme les vins.

L'eau-de-vie paiera 25 francs l'hectolitre. Les liqueurs 40 francs.

La faïence est déclarée libre de droits.

** Le corps communal de Madrid vient d'arrêter son programme pour l'Exposition et la foire de ce mois.

L'Exposition de bestiaux aura lieu le 25, 26, 27, 28 et 29. Le premier prix pour les chevaux espagnols pur sang est de 1500 *pesetas*. Les prix pour les ânes et la volaille

sont de 500, de 125 et de 75 *pesetas*, en échelle descendante.

Le jury sera formé par 31 individus qui se divisent en six sections.

Les sections ne pourront accorder le même prix aux animaux des expositions précédentes.

La foire sera aussi brillante que ces dernières années.

** L'ingénieur agronome espagnol D. Vicente Alonso Martinez est commissionné par le ministère de Fomento pour étudier l'Exposition de viticulture inaugurée le premier mai à Oporto (Portugal).

** Le marché de Lérida, en calme. Le blé: de 18 à 20 francs 50 c, la *cuartera* (73,36 litres). L'orge: de 8 fr. 25 cents à 8 fr. 50. Le maïs: de 10 fr. 50 c. à 11 fr. L'huile d'olive: de 8 fr. 25 c. à 8 fr. 50 c. le quartan (6,11 litres).

** A Barcelone le prix du blé est de 18 à 21 francs la *cuartera* (77 litres). L'huile d'olive à 110 francs la *cairga* (115 kilog).

** L'exportation du vin et de l'orange continue très animée au port de Valence. En six jours, 1987 tonnes de vin et 21.036 caisses d'oranges ont été exportées.

** L'Association des ingénieurs agronomes prépare un congrès d'agriculteurs et d'éleveurs à Madrid, afin de soumettre à la délibération des assistants plusieurs problèmes qui concernent l'industrie agricole et pécaire en Espagne.

STATISTIQUE

Exportation par les douanes de la Péninsule et des îles Baléares, pendant le mois de février 1880.

| | KILOGRAMMES |
|--|-------------|
| <i>Minerais:</i> | |
| De fer. | 190.688,820 |
| De cuivre.. . . . | 23.799,806 |
| De calamine.. . . . | 1.270,800 |
| Autres.. . . . | 5.100,183 |
| Sel commun. | 13.562,698 |
| Plomb en barres, planches, etc. | 6.078,892 |
| <i>Esparto</i> en brut. | 4.209,877 |
| Farine de blé. | 3.613,617 |
| Cuivre en barres, planches, etc. | 1.491,050 |
| Fer. | 1.471,847 |
| Huile commun. | 1.196,649 |
| Orge. | 847,895 |
| Avoine. | 602,120 |
| Laine. | 562,504 |
| Seigle. | 442,467 |
| Raisins secs. | 424,132 |
| Argent-vif ou mercure.. . . . | 330,202 |
| Fruits verts sans classifier. | 204,861 |
| Blé. | 208,490 |
| Pois chiches. | 185,253 |
| Savons. | 182,929 |
| Conserves. | 177,760 |
| Noisettes. | 154,487 |
| Limons. | 153,878 |
| Papier. | 143,568 |

L'importation des principaux articles à la Péninsule et

aux îles Baléares, pendant le mois de Février 1880, est comme il suit:

| | KILOGRAMMES |
|--|-------------|
| Orge, seigle et maïs. | 9.766,167 |
| Coton. | 6.751,736 |
| Fer. | 5.244,948 |
| Blé. | 4.475,438 |
| Produits chimiques. | 4.280,375 |
| Merluce. | 4.074,569 |
| Pétrole brut. | 2.389,089 |
| Sucre. | 1.961,006 |
| Pétrole purifié. | 1.929,397 |
| Goudron et asphaltes. | 1.580,782 |
| Machines pour télégraphe. | 1.310,783 |
| Fil de fer et de cuivre. | 853,353 |
| Farine de blé. | 527,643 |
| Cuir. | 461,219 |
| Cacao. | 459,426 |
| Papier. | 322,954 |
| Chanvre et lin. | 315,081 |
| Café. | 283,275 |
| Bois. | 282,960 |
| Couleurs et vernis. | 263,919 |
| Verre et cristal. | 240,492 |
| Chlorure de sodium (Sel commun). | 125,723 |

VARIÉTÉS

M. LE MARQUIS DE FONTANGES.

(Suite)

—Aurez-vous bientôt fini vos *fausses sorties*? demanda-t-elle avec un accent de mécontentement qui, vrai ou feint, effraya le marquis.

—Je sors, madame, je sors, murmura-t-il péniblement, et il disparut.

Une fois seule, l'inconnue s'assit rêveuse, et, sans ôter son masque, posa sa tête sur sa main. Tout à coup un léger bruit du côté de la porte attira son attention... Ses yeux brillèrent, son cœur battit plus vite. C'était la joie qui l'agitait.

On frappa doucement à plusieurs reprises.

Le domino avait tréssailli.

—Qui est là? demanda-t-il.

—Moi, répondit une voix qui ne lui était que trop connue.

—Ah! pour le coup, c'est trop fort; monsieur, je me fâche.

—Avant, écoutez-moi.

—Qu'avez-vous à me dire?

La porte restait toujours fermée.

—Il fait horriblement froid, madame.

—Qu'est-ce que cela me fait, monsieur?

—Il gèle.

—Cela se peut bien.

—Nous sommes au mois de février, songez-y.

—C'est possible.

—Avez-vous chaud, madame? demanda la voix avec un claquement de dents très-significatif.

—Oui, très-chaud.

—Eh bien! tant mieux!

—Où voulez-vous en venir avec votre *tant mieux*?

—A vous demander si vous tenez absolument à ce qu'ayant très-chaud, ce qui est très-agréable, j'aie, moi, très-froid, ce qui est passablement désobligeant.

—Quelle sottise question!

—N'analysons rien, je vous en prie.—Oui ou non, vous plaît-il que je gèle?

—Non.

—Alors, laissez-moi entrer.

—Pour quoi faire?

—Pour prendre mon manteau.

Le domino se mit à rire.

—Quoi! monsieur, comme *Joseph*, vous laissez votre manteau?...

—Entre lui et moi, madame, il y a une différence.

—En êtes-vous bien sûr?

—Très-sûr. Il laissait son manteau pour ne point laisser son cœur, et moi j'ai laissé l'un et l'autre.

—Est-ce que vous voudriez les reprendre tous deux?

—Méchant! vous savez bien que je ne reprendrai que l'*autre*.

—Allons... entrez.

Le marquis profita de la permission, ramassa son manteau, et, après bon nombre de soupirs, il sortit pour ne plus revenir... de la nuit, du moins.

M. de Fontanges ne dormit point. Impatient, il attendit le jour, espérant recevoir un nouveau message de sa belle inconnue; mais son attente fut vaine. Il allait, s'asseyait, se levait, agité par un sentiment dont il ne se rendait pas compte. Il commandait sa voiture, très-disposée à sortir, et s'enfermait chez lui, criant et pestant contre ses gens.

Le marquis n'avait plus de ces accès de rêverie qui laissent tranquille auprès du feu, n'éveillant dans le cœur ni émotion ni désir. Il courait vers un but; son imagination le faisait aborder au pays des aventures et de l'idéal; en un mot, M. de Fontanges était amoureux.

Plusieurs jours s'écoulèrent; le domino n'écrivit point; le marquis était au supplice... Durant ces quelques jours, il acheta trois voitures, sept chevaux, commanda dix habits, essaya vingt coiffures, et perdit trois mille louis au jeu, le tout pour se distraire.

M. de Fontanges s'ennuyait à mourir, et pourtant il s'écriait avec inquiétude:

—Pourvu que madame de Sesmaisons n'ait pas la fantaisie de quitter le Berry. Ah! pour le coup, j'en deviendrais fou.

Enfin, le domino rompit le silence.

Un matin, s'éveillant le marquis reçut la lettre suivante; elle était timbrée de Tours:

«Je suis sous les verrous... Si le marquis de Fontanges m'en écrivait autant, il daterait sa lettre de la Bastille; je date la mienne du couvent de..., où l'on me retient prisonnière. C'est là une des espiègleries de monsieur mon tuteur. Mon voyage à Paris a fait grand bruit ici, et pour me punir de cette escapade, on veut me faire nonnette durant six mois. Or, j'aurais plus de goût pour l'uniforme de M. Robinette, quitte à recevoir le coup d'épée qu'il garde si bien, que pour la robe de pénitente... Et pourtant les grilles et les verrous sont là...»

»Si le marquis de Fontanges n'était pas le plus insensible des rêveurs, je lui dirais: Partez sur-le-champ pour Tours; vous y serez demain à six heures du soir. Promenez-vous autour de la communauté, en examinant avec soin le mur qui l'entoure; il est élevé de dix-huit pieds tout au plus. Calculez les moyens d'évasion, choisissez le meilleur, et lorsque vous serez sûr de n'être observé par personne, écrivez rapidement au crayon votre plan pour le lendemain,—car il n'y a point de temps à perdre,—et passez votre billet sous la porte qui se trouve à droite de la maison du gardien. Je serai là et le recevrai. Dix heures est le moment le plus favorable. Oui, voilà ce que je dirais à M. de Fontanges, s'il n'était pas le plus insensible des rêveurs.

»Signé: *Le domino roses*.

(La suite au prochain numéro).

MÉLANGES

Avec le titre «Une victime des élections», on lit dans un journal anglais:

Il s'agit d'un chien qu'un ancien aubergiste de Rams-gate avait pris et peint en jaune et bleu, couleurs des libéraux et des conservateurs. Or, le chien, en se léchant a été empoisonné avec les couleurs dont ses poils étaient imprégnés. L'aubergiste a été condamné à six semaines de prison.

La sottise manie de mettre les chiens en couleur n'est pas nouvelle, et quiconque habite le quartier du Sentier et va des Halles au boulevard, à Paris, ne peut manquer d'avoir connu le gros chien jaune safran de la rue Montmartre.

* *

Nous avons déjà le *Tour du monde en 80 jours*, mais il paraîtrait, que l'on est arrivé à un résultat beaucoup plus extraordinaire.

M. de Hars, consul américain à Alexandrie, aurait fait, il y a quelque temps, le tour du monde en 63 jours.

Partant d'Alexandrie (Egypte), il arriva à New-York en passant par Brindisi, Paris, Londres et Liverpool en 20 jours. Le voyage de New-York à San Francisco, Yokohama et Hong-Kong prit le même temps; 10 jours lui suffirent pour se rendre à Ceylan et 12 jours pour aller de Galles à Suez, d'où quelques heures lui permirent d'atteindre Alexandrie.

* *

En Laponie on empêche les tous petits enfants de déranger le pasteur pendant le service, en les enterrant dans la neige. Aussitôt que la famille arrive près du petit temple en bois et que le renne a été attaché, le père creuse un petit lit, bien confectionné dans la neige, la mère, après avoir enveloppé l'enfant dans les fourrures, l'y dépose, et le père amoncelle la neige tout autour.

Les parents laissent alors le chien pour le garder pendant qu'ils sont au service divin. Il y a quelquefois vingt ou trente enfants enfouis dans la neige autour du temple et nous n'avons jamais entendu dire qu'il y en ait eu de gelés ou d'étouffés.

Ces petites créatures salées et fumées sont sans doute invulnérables. Mais comment supporteraient ce régime nos jolis et tendres petits bébés roses et blancs?

* *

Beaucoup de personnes ont certainement vu des pendules consistant en un cadre rond en glace transparente, entouré d'un léger cadre en cuivre, et fixé sur une colonne en verre, à travers laquelle l'œil ne peut distinguer aucune espèce de communication avec le socle, qui contient un mouvement d'horlogerie. Un rouage de minuterie, muni de ses aiguilles, est monté au centre du cadran, rien ne semble le relier au mouvement renfermé dans le socle, et pourtant les aiguilles tournent! c'est la pendule dite de *Robert-Houdin*.

Devoilons le secret de ce grand mystère:

D'abord la glace du cadran n'en est pas une... Ce sont deux glaces superposées, dont les bords sont cachés par le cadre. L'une est fixe sur la colonne et porte les heures gravées, et un rouage de minuterie; l'autre est mobile et tourne sur son axe, entraînant avec elle le rouage de minuterie et les aiguilles. Comment se produit le mouvement de rotation de la glace?

Un cercle denté l'entoure et dans ses dents engrène une vis sans fin, qui est elle-même entraînée par un engrenage d'angle, dissimulé dans le chapiteau en cuivre de la colonne de verre. Cet engrenage d'angle communique au mouvement de la manière suivante:

La colonne en verre n'est pas pleine, c'est un tube dans lequel tourne un autre tube de verre, parfaitement ajusté et qui semble ne faire qu'une seule pièce avec la colonne. Ce tube inférieur est fixé en haut à l'engrenage d'angle caché dans le chapiteau et, à son extrémité inférieure, à l'une des roues du mouvement d'horlogerie.

Voilà tout le mécanisme; il est bien simple, comme l'on voit, mais... il fallait le trouver!

* *

En Amérique, les prétextes les plus frivoles pour obtenir un divorce ont un succès alarmant. Une dame vient d'avoir gain de cause dans un procès où elle demande le divorce sous prétexte que son mari, de démocrate (conservateur), était devenu républicain (libéral). Le choix, disait-elle, était trop fort pour son bonheur domestique, et le juge lui a accordé le divorce en donnant comme raison ceci: le mari avait quitté ses amis pour aller dans le camp ennemi. C'était une perfidie, dont le résultat moral rejaillirait sur lui et l'exclurait de la meilleure société de l'Etat.

L'injonction du Christ à ce sujet semble avoir été complètement oubliée.

* *

Un touriste bien étrange va prochainement arriver à Paris. C'est un Suédois, qui dédaignant les chemins de fer, a entrepris en Europe un voyage circulaire dans un véhicule attelé de trois vigoureux chiens irlandais. Il vient d'arriver de Stokholm à Berlin, et a l'intention de visiter Paris, Vienne, la Suisse, l'Italie et l'Angleterre, toujours entraîné par ses chiens.

ANNONCES ET AVIS DIVERS

Fermiers exclusifs d'annonces pour l'Allemagne, la France, la Belgique, la Hollande, l'Angleterre, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, Messieurs **G. L. Daube et Cie.**, *Compagnie générale de publicité à Paris.*

OS LUSIADAS DE LOUIS DE CAMOENS LES PORTUGAIS

TEXTE PORTUGAIS AVEC LA TRADUCTION ESPAGNOLE EN REGARD
ET LES COMMENTAIRES

Belle édition in folio, avec portrait: 8 francs

S'ADRESSER A L'ADMINISTRATION DU GAZETIN DE MADRID

VINS ET LIQUEURS

HIPÓLITO AVANZAYS E HIJOS

PREMIER PRIX A VIENNE, PHILADELPHIE, MADRID ET PARIS
MEDAILLE D'ARGENT A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

CAVES A VALDEPEÑAS

GRAND MAGASINS A GETAFE.--MADRID

Dépôts pour la vente en détail. } Madrid, Carmen, 10.
Sevilla, Sierras, 10.
Cadiz, Columela, 31.

L'AMMINISTRAZIONE ITALIANA

RASSEGNA ECONOMICO-ADMINISTRATIVO-COMPUTISTICA

Publica il Bolletino ufficiale delle Nomine, Promozioni e movimenti degli Impiegati
e gli Atti dei Collegi dei Ragionieri

DIREZIONE E AMMINISTRAZIONE:

Via Genova, lettera C. p. p. (presso V. Nazionale), Roma

Anno: L. 10.—Semestre: L. 6.—Trimestre: L. 3.
Per l'Estero in più le spese di posta.

MEDAILLE D'OR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1875

RIKKERS CONSTRUCTEUR A SAINT DENIS (SEINE)

11, RUE PETIT, 11,

MACHINES A VAPEUR PORTATIVES
DE 1 A 20 CHEVAUX

MONTES SUR SOCLE BÂTI ISOLATEUR

MACHINES COMPLÈTEMENT ENVELOPÉES ET ABSOLUMENT INDÉPENDANTES
DE LA CHAUDIÈRE

Ces machines d'une grande régularité de marche, d'une stabilité absolue, occupent l'emplacement le plus restreint. Conduite facile. Elles arrivent toutes montées et prêtes à fonctionner, garanties de tout vice de construction et essayées avant livraison.

LE GAZETIN DE MADRID

REVUE INTERNATIONALE HEBDOMADAIRE

PREUX DE LA SOUSCRIPTION

Madrid et provinces: un an 10 francs.
six mois 5 fr. 50 cents., trois mois 3 francs.
France et Portugal: un an 12 francs.,
six mois 7 fr., trois mois 4 fr.

Pour les autres nations et pour les colonies le port en sus.

On admet le reçu de la souscription en paiement des annonces.

Deux exemplaires d'un livre remis à la rédaction donnent droit à l'annonce gratis ou à une place dans nos revues bibliographiques.

Annonces à prix modéré et conventionnel.

BUREAUX: 9, CABEZA, MADRID

AGENCE DITE

OFERTA Y DEMANDA

PROPIETAIRES

RODRIGUEZ ET VIDAURRETA

Renseignements sur les produits du commerce, de l'agriculture, de l'industrie et des arts.

Dépôts de marchandises:

Molina Lario, 7, Málaga.

Cette maison publie un bulletin des prix courants et une feuille d'annonces en espagnol.

Prix: un an, 10 francs; six mois: 5,50; trois mois, 3 francs.

GRAN HOTEL DE ESPAÑA Y AMÉRICA

ESPECIALIDAD PARA FAMILIAS
Y ECONOMICO

56, RUE LAFAYETTE, 56
PARIS

LE COMPTABLE

ORGANE COMMERCIAL, ADMINISTRATIF
ET FINANCIER

Paraissant tous les dimanches à Paris

Abonnement pour la France: un an 12 francs, six mois 6 francs. Pour l'étranger: un an 15 francs, six mois 8 francs.

Administration et Rédaction 2, rue Melhu

